

UN MEURTRE. <sup>1)</sup>

En tournée de perception, le commis des services civils (deuxième classe, quatre mille avec les indemnités), suit au pas de son poney la piste des buffles à travers la plaine ardente. Voilà cinq jours qu'il a quitté le poste improvisé au cœur de cette province toute neuve, dont les bureaux de Hanoï ne savent même pas le nom; il a traversé deux villages, encaissé vingt-trois piastres dans l'un et dix-sept dans l'autre; demain, si le guide a dit vrai, il recensera un gros bourg, tapi dans la forêt, qui doit au moins soixante-dix francs à la République. D'abord il faut sortir du désert hostile où, depuis le lever du jour, on marche sans arrêt possible. Mais s'avance; la saison de feu a torréfié le pays laotien. Dès huit heures le soleil embrase l'espace; comme une céramique oubliée au four, la glaise craque et s'écaille; aux mains les rênes laissent une morsure, le liège-lingé

---

<sup>1)</sup> Comme nous l'avions, dès l'introduction, communiqué à nos lecteurs, *Floréal* a sollicité — et obtenu — le concours de littérateurs étrangers en relations suivies avec le Luxembourg. C'est ainsi que cette fois notre ami Maurice Gandolphe, de la *Liberté*, qui compte ici des amitiés nombreuses, a écrit pour notre revue un Conte des Tropiques, où s'affirment toutes les qualités qui font de ce chroniqueur de talent un évocateur parfait des contrées lointaines qu'il a parcourues et un véritable Rudyard Kipling français.